

LES REPLIS SECRETS DE L'ENSEIGNANT

Jean DUBROCA

Pourquoi la pratique de l'expression libre s'implante-t-elle si difficilement dans les écoles ? Répondre à cette question serait déjà aider à son développement. Or, la cause de notre faiblesse était là, sous nos yeux ; mais comme toutes les évidences, elle se camouflait fort bien. Le jeu qui suit consiste à la débusquer, à la pourchasser et à l'empêcher de proliférer si possible...

Les spécialistes en « Marketing » savent bien que pour vendre le plus possible de marchandises, et c'est la très sérieuse « Encyclopédie du monde actuel » qui le souligne, « il faut traquer le consommateur jusque dans ses replis les plus secrets, détecter ses inclinations, ses goûts, ses inhibitions et ses habitudes, au besoin en recourant à des études psychologiques qui s'inspirent des méthodes psychanalytiques ». Il nous suffit donc d'analyser le type de publicité utilisé dans les journaux syndicaux d'enseignants pour parvenir à une première connaissance, déjà assez fine, des « replis les plus secrets » de l'éducateur national, type 1971, en admettant, bien entendu que les services des « annonceurs » ont fait convenablement leur travail de recherche. Bien entendu aussi, nous ne prétendons qu'effleurer une question particulièrement complexe.

En étudiant le contenu publicitaire du numéro deux de la revue « L'Enseignement Public » de novembre dernier nous allons dégager les quelques termes publicitaires qui révèlent des tendances propices ou défavorables à la pratique pédagogique de l'expression libre par l'enseignant. Ce mensuel est un support publicitaire particulièrement intéressant pour les annonceurs puisqu'il est « spécifique » : il intéresse un public parfaitement sélectionné par le contenu même de la revue. C'est

du pain béni pour les régisseurs de publicité qui savent bien à qui ils s'adressent et qui, de ce fait, choisissent exactement les annonces qui conviennent bien « aux inclinations, aux goûts, aux inhibitions » des lecteurs. Ce faisant, ils nous facilitent la tâche d'exploration que nous avons définie plus haut.

N'écartons pas de cette analyse la publicité faite pour les organismes syndicaux car, eux aussi savent, peut-être d'instinct, traquer les replis du camarade. Dans la page quatre, consacrée à la Caisse Nationale de l'Education Nationale, on trouve :

— des termes appelant à la solidarité enseignante (Coopérative, Mutuel cité deux fois, Camarade, cité également deux fois).

— des termes insistant sur la notion de démocratie : camarades élus, responsables de syndicats et d'œuvres laïques.

— à trois reprises dans une même ligne le terme *contre* dans les expressions : *contre l'usure, contre le profit, contre la puissance des banques.*

Il faut déjà noter à travers cette dernière remarque que l'enseignant ne redoute pas l'ampleur de l'adversité. C'est un lutteur né, particulièrement idéaliste.

Idéaliste soit, mais capable de sourire au système capitaliste ainsi que le prouvent les termes, encadrés, insistant sur :

— les prêts pour *tous* véhicules (c'est l'escalier sans fin qui va de la petite auto à la grosse berline où on accroche la caravane et peut-être le bateau). A noter que le mot « véhicule » est écrit plus gros que l'expression « équipement familial ». L'enseignant préférerait-il l'automobile à la santé de sa femme ? Serait-il gidien et haineux des familles ? D'où viendrait alors cette phobie ?

— les prêts (2 fois cité) pour toute (maison de campagne, pied à terre, studio à la neige) *résidence*. A noter que l'annonceur ne dit ni maison, ni appartement, ni villa. L'enseignant ne vit pas, ne loge pas, n'habite pas : il *réside*. Ce mot seul définit bien la place qu'il veut occuper dans la hiérarchie sociale (1).

— la réception des dépôts « *remboursables à vue* » et donnant droit à des bons d'épargne « *anonymes* ».

L'enseignant modèle 1971 (même en cours de recyclage) serait donc un lutteur idéaliste mais réaliste : il veut compter ses sous à tous moments et il se *cache*, car il camoufle ses revenus. Il est donc méfiant et peu porté à la confiance en ce qui concerne le nerf de la guerre, qu'il mène à sa façon, hors des circuits commerciaux habituels et contre le système capitaliste. Il se donne de ce fait *bonne conscience*. C'est un Don Quichotte discret et corporatiste.

La page cinq est divisée en deux placards qui méritent attention. L'un comporte une photo d'enfant sage (la seule photo d'enfant figurant dans la revue. D'après le publiciste, l'enseignant, contrairement aux autres couches du public, n'est pas sensible aux minois enfantins. Est-ce dû à sa haine de la famille ou à l'usure de sa sensibilité par son métier ?) Il est certain que l'enseignant rêve d'enfants placides, mais aptes toutefois à se cultiver : celui-là écoute religieusement de la musique, qui ne peut être que classique. Pour éviter toute équivoque, le dessinateur a auréolé l'enfant d'un orchestre symphonique avec grandes orgues : l'enseignant ne lésine pas sur la dépense lorsqu'il s'agit de culture. De plus, l'annonce prend un ton technique puisque le titre mis en valeur est « *L'univers de l'enfant* » : on fait ici appel à la fibre psychologique de l'enseignant mais avec des termes simples et vagues. Le publiciste penserait-il que les connaissances en matière de psychologie de l'enseignant sont simplettes ? Naturellement aussi, et puisqu'il s'agit de musique et qu'on est moderne, on détache nettement l'expression « *Intermédiaire audio-visuel* » car il faut penser que l'enseignant est à la recherche de techniques nouvelles pour *transmettre* sa pensée. Toutefois, il ne s'agit pas d'effrayer l'enseignant par un

(1) Les mauvais plaisants qui supposeraient que l'auteur fait de l'introspection sont avisés qu'ils se trompent.

programme trop nouveau : son enfant écouterait Bach, Mozart, Casse-noisette, Le lac des cygnes, Coppélia, Roméo et Juliette (on a l'esprit large) et Bastien et Bastienne (opéra pour enfants). On le voit, notre Ariel n'est pas encore demain dans toutes les classes : l'audio-visuel sert à « transmettre » les idées, pas à les créer.

Face à ces soucis culturels profonds, les petits tracas quotidiens ne sont pas oubliés, mais ils sont traités de haut, comme il convient, par une autre annonce qui évoque « *les lois éternelles du succès* » et aussi, en beaucoup plus gros caractères, au-dessous : « *tout le monde devrait avoir lu* (appel vers la culture livresque, la plus noble) *ce petit* (ce sera vite fait : vous êtes tant absorbés par vos corrections et par vos préparations) *livre gratuit* (gratuit est souligné ce qui est normal puisque nous savons, depuis l'annonce de la page quatre, que l'enseignant sait se défendre). Il n'en reste pas moins qu'il voudrait avoir du succès, mais qu'il veut l'établir *scientifiquement* (d'où le terme *lois*). Le texte qui développe ces deux titres est aussi très révélateur de la mentalité enseignante vue par les publicistes, grâce aux expressions suivantes :

— « *Ce n'est pas juste* »...

L'enseignant n'aime pas l'injustice.

— « *Vous valez dix fois mieux que tel de vos amis qui n'a pas inventé la poudre* »...

L'enseignant, lui, a conscience de l'avoir inventée (ce qui explique le pillage de la pédagogie Freinet).

— « *Il gagne beaucoup d'argent* »...

Dans l'annonce syndicale on ne trouvait pas une fois ce terme : il était remplacé par « économie ».

— *Sans se tuer à la tâche* »...

L'enseignant s'y tue. Il n'a donc pas le temps d'avoir de l'imagination.

— *Tel autre « insignifiant »*...

L'enseignant juge facilement son semblable : on le paie pour cela dans des activités appelées « orientation ».

— *Jouit d'une inexplicable considération*

L'enseignant souffre d'être mal considéré par les gens qui *résident* comme lui. C'est « inexplicable » : nous avons vu qu'il n'aime guère le mot *argent* ; c'est son côté idéaliste qui ressort. Pourtant il admet que quand on est « considéré » on « jouit ». C'est là son aspect réaliste et discret. Il pourrait être banquier.

— « Qui faut-il accuser ? »...

L'enseignant aime savoir la vérité et il n'aime pas l'injustice, nous le savons.

— « La société dans laquelle nous vivons ? »...

Il se complait dans l'étude des phénomènes vastes.

— « Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti de vos dons cachés ? »...

L'enseignant est masochiste. Mais il sait qu'il dispose d'un potentiel intellectuel injustement négligé. Cette richesse est pourtant exploitable : l'éditeur le sait, aussi.

— « la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième de leurs facultés »...

Les malheurs de l'enseignant ne viennent pas de l'actuelle société (puisqu'il « réside » et que l'annonceur le lui dit). C'est de sa faute s'il se complait dans sa médiocrité.

En vérité, il a tout pour réussir puisqu'on lui offre le livre (*discrètement* car il n'aime pas faire parler de lui). Or, on lui explique qu'il ne s'en sortira qu'en se faisant remarquer : il faut qu'il soit maître de lui, qu'il ait mémoire, esprit juste et pénétrant, personnalité forte qui dégage la sympathie, *ascendant irrésistible* sur ceux qui l'entourent. Bref, pour être considéré, il faut dominer. La pratique de l'expression libre supposant une démarche inverse : *l'adopter en classe serait renoncer à toute forme d'ambition.*

Naturellement, on retrouve dans l'annonce le goût pour les sciences : le livre est fait par un *psychologue*. On note aussi la soumission devant l'autorité puisque ce psychologue est « célèbre ». Dans un dernier effort on appuie sur l'altruisme de l'enseignant : le livre est fait pour *aider* les milliers (toujours les vastes ensembles) de personnes de *tout âge* (rien n'est perdu jamais) et de toute *condition* (on est socialiste). On peut donc penser que le publiciste exploite chez l'enseignant 70 la haute idée qu'il se fait de lui-même et qui l'entraînera à régénérer la société où il vit.

Page dix se trouve une « réclame » pour notre grande sœur coopérative la C.A.M.I.F., qui, elle aussi, doit avoir un bon service de marketing car on y retrouve les thèmes de la page quatre avec la mise en valeur des mots : « enseignants, sociétaires, coopérative, vous êtes des nôtres ». L'enseignant, mal considéré, a tendance à se regrouper avec ses semblables. Il va, bien sûr, *lutter contre* « le profit individuel et l'exploitation des

consommateurs ». Et on l'interpelle (trace du point d'exclamation qui prouve qu'il est difficile à remuer) pour qu'il se décide à *mettre à profit les efforts des autres*. Nous sommes en face d'une dure réalité : l'enseignant ne veut pas que le consommateur soit exploité, mais il veut bien exploiter les efforts des autres pour parvenir à ses fins généreuses. L'enseignant est un univers de *contradictions* : c'est donc un homme. La C.A.M.I.F. insiste sur la haute qualité de ses articles de *grande marque*. Ces termes sont à rapprocher du programme musical proposé aux enfants par le disquaire de la page cinq. Ce goût pour les « efforts des autres » et pour les « grandes marques » n'est pas à négliger par nos camarades qui animent des groupes départementaux...

La photo qui domine le texte est très révélatrice des replis secrets de l'enseignant. Il est marié (la dame qui est avec lui sur le document et qui partage son intimité, puisqu'ils semblent faire le ménage ensemble, ne peut être sa concubine). Il a un garçon (à cause du train électrique) et une fille (la poupée domine). Mais les enfants ne figurent pas sur la photo : cela justifie pleinement ce que nous avions remarqué à propos de la publicité du disquaire. La femme de l'enseignant est souriante (les enfants sont absents) car elle contemple une assiette de porcelaine, de Limoges (la qualité). Elle est très comme il faut (elle réside sur un lit mono-place). Est-ce un hasard si, au milieu de la photo dominant : une poupée, un poste de télévision portatif (on ne dédaigne pas le superflu et il faut être *informé* en permanence), la soupière décorée par une guirlande de fleurs (les goûts musicaux et décoratifs sont très proches et très classiques), le phare anti-brouillard (l'enseignant circule beaucoup par tous les temps : il ne craint pas l'aventure, mais en sécurité), les photos de bateaux (il rêve, parfois...) ?

Mais ce bonheur tranquille risquait d'être taxé de petit bourgeois par telle ou telle tendance syndicale. Pour conjurer ce malheur, on a pris soin de placer au coin de la photo un *groupe* souriant, tourné résolument vers l'avenir (il regarde en l'air), serrant sous le bras des portedocuments. Unis et sérieux, avides de progrès, confiants dans l'avenir commun : le petit dessin qui représente les enseignants à l'œuvre illustre bien leur tendance à « l'idéal-réalisme ». Cette forme de pensée est-elle compatible avec la pratique de

l'expression libre ? Il est trop tôt pour répondre.

La page 23 apporte aussi de bonnes justifications à nos constatations puisqu'on y retrouve, exprimés en diverses rubriques :

— les soucis financiers et le besoin de *sécurité* (d'où le fond bleu).

— la quête de nouveautés dans les méthodes d'enseignement que sait bien exploiter un grand éditeur qui fait écrire : une manière *nouvelle* d'aborder les « classiques ». Les guillemets ont leur importance : ils établissent une heureuse confusion entre l'adjectif et le nom qui facilite la vente en estompant les limites du « classicisme ». Le vendeur n'a pas à entrer dans des subtilités littéraires : il débite du ou des classiques. De toutes façons, fuyant la discussion, il emploie des guillemets qui donnent bonne conscience à tous. Cette manière « nouvelle », c'est, il fallait s'en douter depuis l'annonce de la page 5, « *L'illustration* ». Pas la « photo », ni la « reproduction » ni « l'image » : il fallait le mot *noble, juste et mesuré*.

— Les mêmes soucis d'utiliser la nouveauté, la modernisation dans la bonne tradition se retrouvent dans une annonce en deux parties où des mots sont essentiels :

● pour *faciliter vos préparations de cours* : l'enseignant n'arrivera jamais sans avoir préparé ce que penseront ses élèves. Il fait un *cours*, car il a le désir profond d'être un maître.

● pour *captiver l'attention* de vos élèves : l'enseignant doit intéresser l'élève en le captivant (littéralement : le prendre et, peut-être, le posséder) : on voit toute la démarche pédagogique qui se cache derrière le mot.

● un moyen *efficace* : avec l'image, la hantise de l'enseignant : l'E.F.F.I.C.A.C.I. T.É.

● Quel est donc ce moyen magique : le timbre *caoutchouc X...* Evidemment, on pouvait s'attendre à autre chose.

Cette annonce semble prouver que :
1°. L'enseignant est un naïf.
2°. L'enseignant est un velléitaire.

— L'attachement au sérieux dans l'éducation des enfants qui iront en Grande-Bretagne faire un séjour *linguistique*. Enfin : voilà le mot lâché ! A noter qu'il s'applique à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'association Française des Professeurs de Français a donc du pain sur la planche.

Les enfants y auront des *cours* quotidiens (voir plus haut l'importance quasi religieuse du mot) et des *activités culturelles* qu'il ne faut pas confondre avec le cours, qui n'en est pas une. La périodicité de ces activités culturelles n'est pas indiquée. Elles ne seront pas quotidiennes, ce qui prouve qu'elles sont, pour l'enseignant, secondaires.

Les familles qui recevront les enfants seront *sélectionnées*. Sans doute résideront-elles dans les beaux quartiers ? Le socialisme de l'enseignant est donc tempéré par son réalisme qui le pousse à faire parler aux enfants l'anglais d'Oxford.

Mais dans cette page figurent, petits et humbles, deux avis importants à la fois par les idées qu'ils corroborent et par celles, nouvelles qu'ils mettent en évidence.

Le premier de ces avis est construit autour du titre : Mariages *heureux* et choix de partis *sérieux*. Le « parti » (à rapprocher de *résider*) doit être sérieux, comme la soupière de la CAMIF. Pourtant l'enseignant veut être *heureux* : il doit en avoir besoin pour exercer son métier. Mais évidemment il se *renseignera* (préparer, est un rite chez lui) *discrètement*.

Le second de ces avis, tout en bas de la page (sa situation est donc *discrète*) est pourtant un pavé qui tombe dans la mare de manière feutrée : il s'agit de publicité pour l'*hygiène* (en gros caractères) intime (en minuscules minuscules). A la discrétion, l'enseignant joint la pudeur ; ce qui n'empêche pas le publiciste de le dénuder puisqu'il sait que :

— l'enseignant est socialiste et favorable à l'égalité des sexes (les articles d'hygiène sont destinés aux hommes et aux femmes).

— il est sensible aux « images » : le catalogue est *illustré* (comme le classique).

— il n'aime courir aucun risque : le catalogue est gratuit, envoyé discrètement.

— bien entendu la maison est sérieuse : c'est le seul *spécialiste* depuis 1919. Le psychologue, cité plus haut, n'était que *célèbre*.

— l'enseignant est particulièrement intéressé par le caoutchouc dont il fait vraiment un usage miraculeux. Cet attrait démontre bien cette tendance de l'enseignant à adopter des techniques modernes imprégnées de *classicisme*. Une telle tendance est-elle compatible avec la pratique de l'expression libre, dans tous les domaines ?

Heureusement que la page trente fait oublier ces turpitudes car les richesses morales de l'enseignant y sont exploitées.

— L'enseignant donnera son sang à l'association des donneurs de l'éducation nationale (à rapprocher des familles sélectionnées). Mais il a le sens de la fraternité.

— Il achètera des timbres roumains en gros (100 pour 5 F) : il en fera des bons-points formule recyclée. Il aime « récompenser » et faire plaisir. Il est généreux et sait s'organiser.

— il est avide de culture pour mieux « comprendre » ses élèves ; mais il a recours à la « recette » puisque pour mieux connaître les enfants il suivra les cours de l'école psycho-graphologique. Le publiciste pense que l'enseignant n'est pas insensible au verbiage scientifique.

— pour aider ses semblables et pour qu'il emploie lui-même le mot juste, il lira les 2 000 pages indispensables du Petit Robert qui lui permettra d'avoir une pensée solide (voir la soupière). L'enseignant n'aimerait pas ce qui n'est pas exact et certain : il doit donc rarement douter de lui-même. Il n'aime pas l'erreur.

— il a le sens de la responsabilité dit l'annonceur du dictionnaire, car il éduque les français de demain. En somme, il attend le paradis. Heureusement qu'à la page 31 il pourra patienter grâce au livre contenu dans une bibliothèque (la couronne du souverain) qu'il achètera par éléments, symboles de sa patience et de sa résignation, mais aussi de sa volonté pour se hisser vers une des portes du paradis qu'entrouvre son « Ami le livre ». Cette dernière annonce, ainsi qu'il convient dans une revue de pédagogues pourrait servir de conclusion ; on y retrouve par exemple les mots : sûre, petite place, qualité, perfection, livre et ce merveilleux paragraphe, résumant cet « idéal-réalisme » que nous avons détecté, construit autour des deux idées : en haut de la bibliothèque, les livres rares et aux reliures précieuses ; en bas, un volume de « rangement »...

On pourrait maintenant établir le tableau suivant :

« MOTS » REVELANT UNE TENDANCE A L'ADOPTION DE L'EXPRESSION LIBRE COMME SYSTEME PEDAGOGIQUE(2)

Coopérative, Mutuel, camarade, démocratie, laïque, lutte, contre, aider, toutes conditions, groupe, heureux, timbres en gros,

efficace, responsabilité, demain, univers de l'enfant, justice, tout âge.

« MOTS » S'OPPOSANT A CETTE TENDANCE

Responsables élus (3), prêts, résidence, remboursables à vue, anonymes, intermédiaire, lois du succès, gratuit, valez, argent, insignifiant, inexplicable, dons cachés, psychologue célèbre, mettre à profit les efforts des autres, sélection, haute qualité, sécurité, facilité, préparation, cours, captiver l'attention, sérieux, discret, intime, 1919, donneurs de sang de l'E.N., psychographologie, indispensable, juste, solide, se tuer à la tâche, caoutchouc, ascendant irrésistible, spécialiste, petit, bibliothèque à éléments, il n'a pas inventé la poudre, économie, point d'exclamation, grande marque, activité culturelle.

Il est évident qu'il faut se reporter au contexte de chacun de ces mots ou expressions et ne pas nous faire dire que le texte libre n'est ni sérieux, ni discret, ni intime. Il n'en reste pas moins qu'actuellement, les publicistes révèlent qu'ils utilisent pour parler aux enseignants 18 éléments favorables au développement de l'expression libre et 41 défavorables. Nous savons, désormais, où nous devons attaquer... *scientifiquement* !

Il est certain que l'enseignant n'est pas ce fantôme que voient en lui les marchands de publicité. Mais ils voudraient bien qu'il le devienne : un client non averti en vaut deux ! Et nous en arrivons à la partie sérieuse (?) de cet article : dans une réforme réellement démocratique de l'enseignement, le rôle du professeur de français ne serait-il pas de consacrer une partie de son travail à étudier l'utilisation actuelle de notre langue ? La véritable culture ne passe-t-elle pas par l'étude des slogans, des discours, des textes de chanson qui nous submergent. Dans cette querelle des « anciens » et des « modernes » il importe que nous démontrions pourquoi

(2) En particulier, comme au jeu de l'oie, il existe des mots-pièges inclassables dans l'état actuel de leur utilisation généralement admise. C'est le cas, par exemple, de « linguistique ».

(3) C'est méchant. Mais qui voudrait démontrer que des élections périodiques favorisent la permanence de l'expression libre devrait se frotter à Rousseau qui a, déjà, lui, bien mis les choses au point dans ce domaine.

nous avons choisi le camp des modernes et comment nous entendons nous y maintenir en faisant du professeur de français celui qui apprend à voir le monde actuel en sachant porter un regard lucide sur les pensées de son époque et sur celles

du passé. Les récits d'expériences menées dans ce sens devraient alimenter régulièrement la rubrique permanente de l'Éducateur consacrée à la science du discours.

Jean DUBROCA
CEG de Biganos - 33

UNE COLLECTION BT DANS CHAQUE CLASSE

Commandez la collection actuelle des BT, des SBT, des BTJ ou des BT2 (*Prix sur demande*).

Ou, si pour une question de crédits débloqués, cela est plus facile pour vous, les séries Histoire, Géographie, Sciences.

— *Série Histoire* : 150 brochures (BT et SBT) vous apportant : des documents, des complexes historiques, des maquettes à construire, sur tous les chapitres de la Préhistoire à nos jours.

la série 300.00 F

— *Série Géographie* : 150 brochures (BT et SBT) vous apportant : des documents : textes clairs, illustrations bien choisies ; des maquettes et des dioramas à construire, sur la géographie générale, le Monde, la France.

la série 300.00 F

— *Série Sciences* : 100 brochures (BT et SBT) vous apportant : des expériences à réaliser, des guides d'observation et de recherche, des travaux expérimentaux sur la géologie, en botanique, la zoologie.

la série 200.00 F

Vous pouvez passer commande à CEL, BP 282, 06 - CANNES.

LA PEINE DE MORT

Etes-vous POUR ?

Etes-vous CONTRE ?

Comment se faire une opinion ?

Au fait, avez-vous lu le n° 19 de BT2 sur ce sujet actuel ?



vous offre des dossiers en prise directe sur l'actualité et les courants de pensée actuels.

Vous trouverez également :

Albert Camus, n° 4 ; Histoire de la conquête des droits ouvriers n° 8 ; Combien d'Hiroshimas ? n° 16 ; L'anarchisme, n° 18 ; la Commune de Paris, n° 27, 28 et 30 ; le Bouddhisme n° 31.

A paraître :

Le Maghreb, Lénine, l'Agrobiologie, Le travail féminin, etc...

Le numéro : 3,50 F

L'abonnement (10 numéros) : 28 F